MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Wanda
Le piège

15

Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans
FABRIQUÉ EN CHINE

Altaya
www.altaya.fr

MANARA

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 545
08029 Barcelona
président
Roberto Altarriba
directeur général
Mauricio Altarriba
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodriguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© Manara, *Les Yeux de Pandora* ;
Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© Manara, SEFAM

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Marie Renault

adaptation
Catherine Hardy

traduction
Michel Beauvais

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

GLOIRE

Alors que certains se battent sans scrupule pour accéder à la sacro-sainte popularité, même la plus douteuse, la beauté est devenue aujourd'hui une arme à double tranchant. Certes, depuis des temps immémoriaux, la gloire, le succès et la réussite, personnelle comme professionnelle, ont permis aux hommes d'accéder à la beauté, ou plus exactement à de belles femmes. C'était le cas au temps des tribus primitives, des guerriers

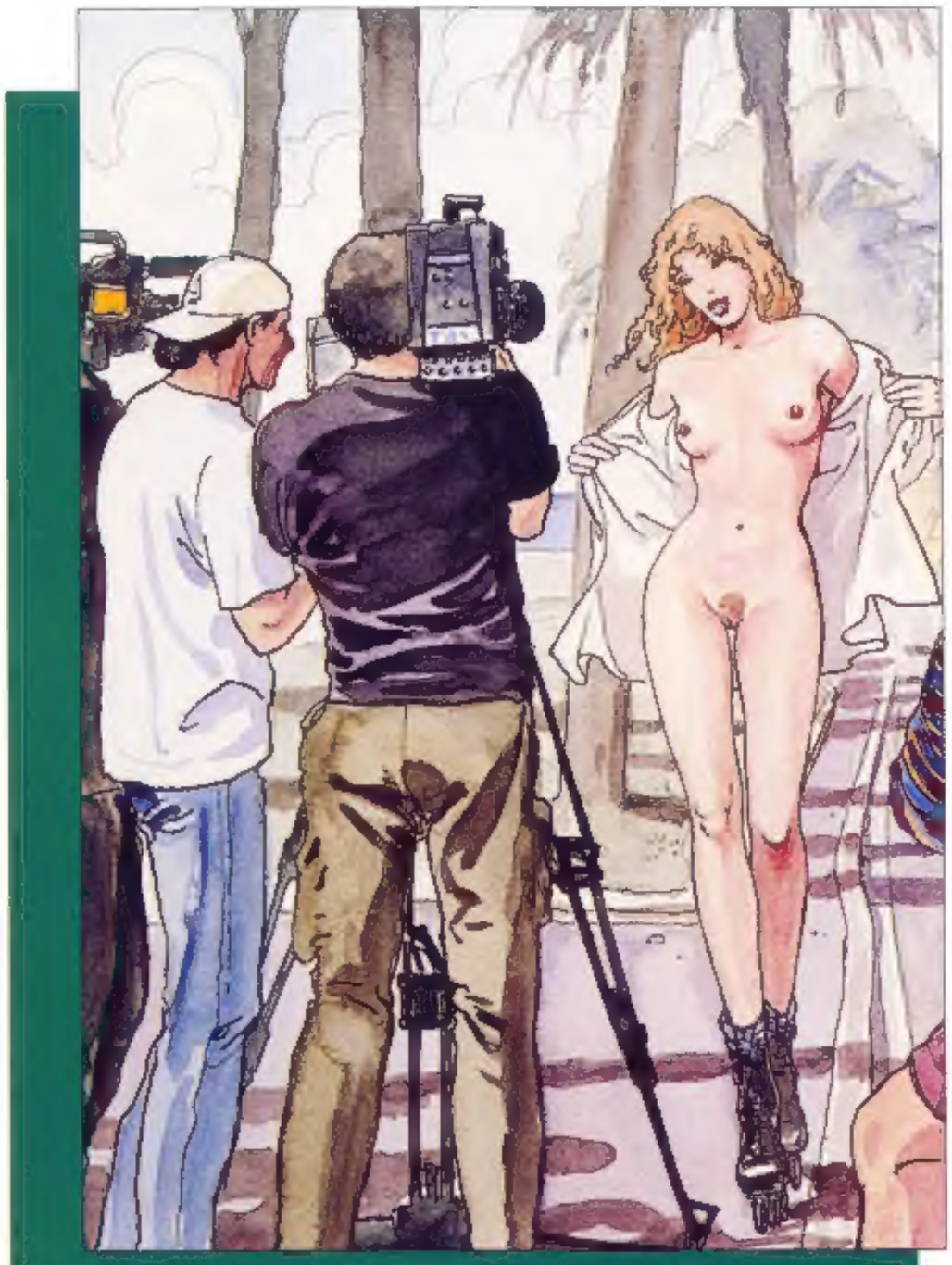
Les formes sculpturales et le regard envoûtant des modèles ont été remarquablement dessinés par Manara.

les plus forts et des chefs les plus puissants. Et c'est aujourd'hui le cas des grands joueurs de football, des acteurs les mieux payés d'Hollywood, des écrivains les plus lus ou des artistes les plus connus. Bref, la beauté, comme les autres vertus humaines, s'accorde bien avec

Kay, l'héroïne fougueuse de l'album Révolution, *ne comprend rien. Le directeur artistique de l'émission de télévision qui l'a engagée exige qu'elle porte un string. Selon lui, cette petite culotte est indispensable pour qu'une émission culturelle ait du succès à la télévision. Tout pour l'audimat !*

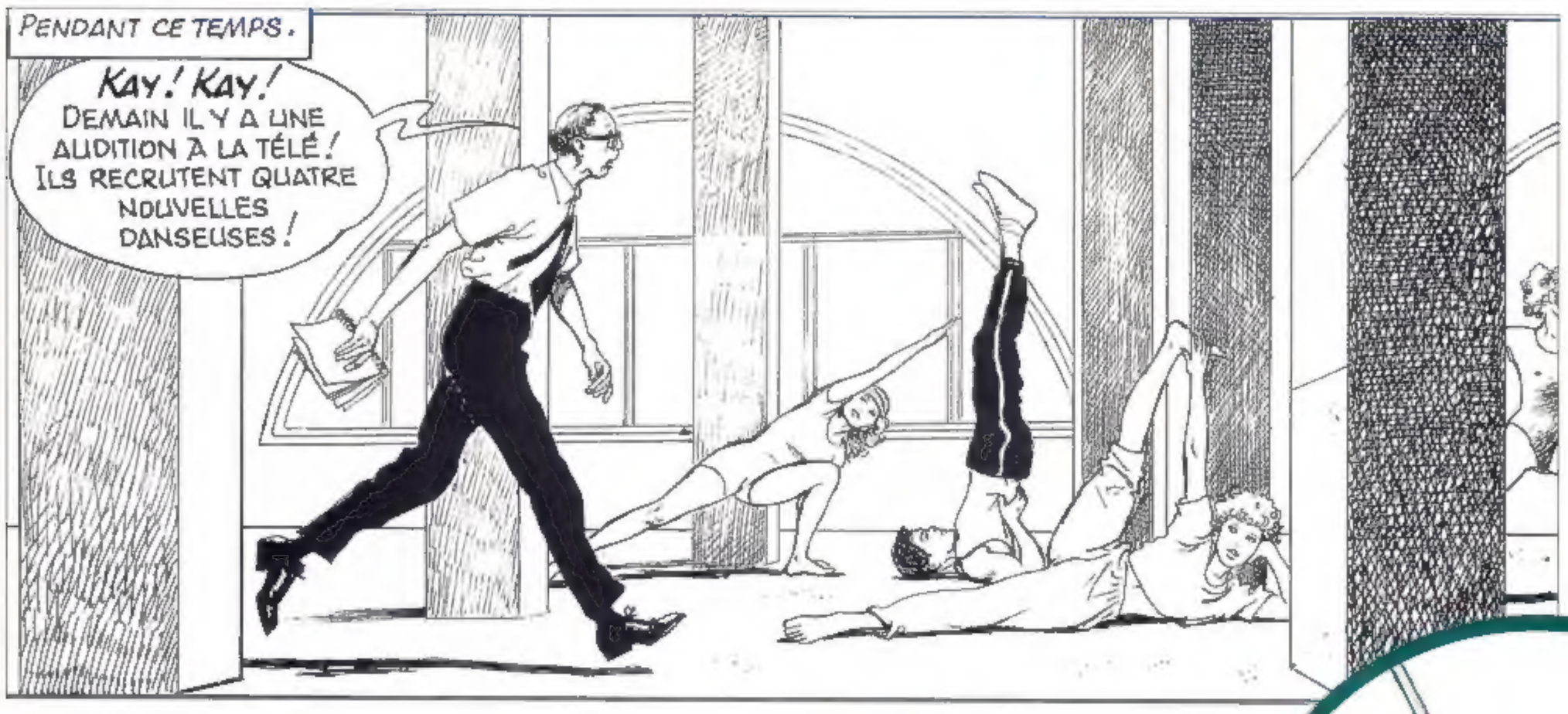
VOILÀ OÙ IL VOULAIT EN VENIR LE VIEUX COCHON !
VRAIMENT, JE N'AURAIS PAS PENSÉ QU'UN DIRECTEUR ARTISTIQUE S'OCCUPE DES CULOTTES DES DANSEUSES. JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT LE COSTUMIER.
LES DÉTAILS, MA CHÈRE, LES DÉTAILS ! VOILÀ LE SECRET DU SUCCÈS !

l'excellence. Mais notre propos concerne tout autre chose : l'utilisation perverse de la beauté pour conquérir une gloire artificielle. Voyez la télévision qui a recours à des personnages extravagants et capables d'attirer un public énorme. Ce faisant, elle a favorisé l'avènement d'une nouvelle faune affamée de popularité et de gloire éphémères, et cela… à tout prix !
En 2000, Milo Manara publie l'album *Révolution*. Dans cette bande dessinée, il stigmatise les nouvelles stars gonflées au silicone. Toujours en quête d'un prestige vide de contenus ou d'une notoriété forcée, celles-ci sont les pantins de leurs « propriétaires » millionnaires. Bien sûr, cet album est une vive critique sociale qui vilipende une nouvelle classe dirigeante ! Dans cette aristocratie de parvenus, il y a, par exemple, les responsables des empires de la télévision qui, loin de la beauté, font commerce de chair fraîche. Pour eux, seul compte ce qui « marche » à la télévision. La seule beauté qui tienne, c'est celle que glorifie le petit écran !
À ceux qui détiennent ainsi le pouvoir, Manara a toujours lancé plus d'une pique.
Bien entendu, les politiciens n'ont pas échappé non plus à la critique. Dans *Rendez-vous fatal*, le personnage du député corrompu (marié, comme il se doit, à une femme superbe) est à l'origine d'une terrible histoire racontée avec des vignettes pleines de violence, de sang et de désespoir. L'album dénonce aussi un autre pouvoir, celui des banquiers et des sinistres usuriers. Alors, la gloire a-t-elle toujours un prix ? Pour Manara, il existe une autre gloire, bien loin de celle liée au pouvoir: elle ne se résume pas à s'asseoir dans le fauteuil d'un nanti de la



Le succès et la gloire s'obtiennent fréquemment aujourd'hui devant une caméra de cinéma ou, plus encore, de télévision.

La télévision abrutit le public : telle est l'idée développée par Manara dans Révolution. *Les coupables sont les responsables des médias, qui programment des émissions poubelles. Kay, une jeune femme intelligente, est choisie pour danser lors d'une émission. Dommage que ce que l'on attende d'elle n'est pas qu'elle danse bien...*



La télévision est un tremplin permettant de devenir connu et d'avoir son quart d'heure de célébrité. Le petit écran est la vitrine préférée de beaucoup de gens n'ayant pas le moindre talent. La perversion fait vendre. Et c'est ce que l'on recherche dans les castings.

politique ou du pouvoir économique. Il s'agit de la gloire individuelle, dont on ne tire d'autre intérêt qu'une satisfaction personnelle.
Le dessinateur italien n'a aussi aucune indulgence pour la vie routinière (antithèse de la gloire !) des anonymes qui déambulent de par le monde. Fatigué de son existence terne, Giuseppe Bergman s'exclame d'ailleurs dans sa cuisine, quelques minutes avant de quitter sa maison : « J'en ai marre ! » puis « Merde, merde, merde ! Fini le loyer, les péages, les impôts qu'il faut payer pour avoir simplement le droit d'exister sur cette planète de merde ! [...] Je ne veux plus vendre ma tête, mes bras et mes jambes pour seulement pouvoir survivre ! [...] Ma vie n'appartient qu'à moi ! »
Manara croit en la liberté individuelle de chacun des êtres humains qui peuplent cette planète. Il n'exprime rien d'autre dans son œuvre que la capacité de chacun à atteindre la gloire par lui-même. C'est la vraie vie qui seule mérite des lauriers. La gloire, le ciel, le paradis ou l'éden est en chacun de nous. L'exploit de Giuseppe Bergman, même s'il paraît surréaliste, est aussi un défi lancé par Manara : vaincre cette misère qu'est la vie au quotidien ; se sortir victorieusement de toutes aventures. Bergman, bourré d'honneur malgré ses misères, cherche un triomphe personnel, où l'éternité trouve sa place dans la vie temporelle. Bref, tout cela pour que le loyer, les péages et les impôts n'étouffent pas la gloire d'être soi-même !

GUERRE

Manara a toujours été fasciné par l'histoire de l'humanité. Il a en particulier souvent illustré les épisodes les plus sanglants des guerres. À la fin des années 1970, il a commencé à travailler sur La Storia d'Italia a fumetti, *d'Enzo Biagi.*

Depuis le début de ses études à l'école d'architecture de l'université de Venise, Milo Manara est un homme engagé dans son temps et passionnément intéressé par l'Histoire. Son intérêt s'est porté plus particulièrement sur les affrontements et les révolutions politiques, sociales et culturelles qui ont prétendu – sans toujours y parvenir – apporter à l'Humanité la liberté et le progrès. Dans sa jeunesse, il a milité dans une organisation maoïste ; il a aussi consacré beaucoup de ses loisirs à réaliser des affiches politiques. S'il a sans doute évolué avec le temps et au gré des événements dans ses convictions (perdant un peu au passage l'esprit du jeune révolté), Manara est resté fidèle à sa vision du monde. Il exprime en effet dans sa création artistique ses inquiétudes, ses préoccupations et sa volonté de voir (ou d'imaginer) un monde meilleur. Tout au long de sa carrière, il a développé une critique de la société, pour faire prendre conscience au public de certaines réalités du monde. Bref, son œuvre s'adresse aux masses, sans complexe et sans élitisme.
Si Manara puise les histoires qu'il dessine dans son imagination, il ne s'agit toutefois pas de

pures fictions. En effet, on n'invente jamais un fait qui existe ou qui a existé – une guerre par exemple ! Et pourquoi imaginer de toutes pièces une révolution ou une bataille, puisque l'Histoire en propose de très nombreuses qui sont à la fois sanglantes, cruelles et injustes à souhait ? Avec le temps qui embellit toute chose, certaines d'entre elles peuvent paraître d'ailleurs grandioses et sublimes.

Dans son œuvre, Manara laisse maintes fois transparaître son goût pour l'Histoire, notamment pour ses épisodes les plus violents. C'est le cas dans la brillante série *La Parola alla Giuria* (*La Parole aux jurés*), publiée dans *Il Corriere dei Ragazzi*, avec un scénario de Mino Milani. Ce récit met en scène des personnages historiques. Parmi eux, il y a des « bons » et des « méchants » comme Attila. Ce grand chef des Huns, qui a conquis un immense empire, est considéré par certains, comme cruel et par d'autres comme un grand seigneur. Au milieu des années 1970, Manara a aussi collaboré à *L'Histoire de France en bandes dessinées*, publiée chez Larousse. Il a illustré cinq épisodes de cette grande fresque historique, avec un à-propos tout particulier pour le récit de la Révolution française. En 2000, il

Dans Un été indien, *l'Amérique coloniale sert de toile de fond à des tragédies personnelles très émouvantes. Plus que la conquête héroïque d'une nouvelle terre et les batailles historiques, ce sont les personnes qui comptent, chaque individu ayant vécu son propre drame dans une Amérique en pleine construction.*

Juger les plus grands personnages historiques : tel fut le jeu amusant proposé par Manara et Mino Milani dans la série La Parola alla Giuria, *publiée dans* Il Corriere dei Ragazzi. *Attila, le puissant roi des Huns qui fit plier l'Empire romain, fit partie de ceux qui furent jugés.*

Il n'y a pas de femme qui ne rêve pas de rencontrer un preux chevalier qui lui permettrait d'échapper à tous les ennuis quotidiens. Celui-ci apparaît dans le livre Les Femmes de Manara.

EN TRAIN, NOUS METTRONS CERTAINEMENT LONGTEMPS.

MAIS C'EST PLUS SÛR.

ELLE TE PLAÎT, LA TENUE QUE JE T'AI OFFERTE ?

JE PEUX DIRE LA VÉRITÉ ?

BIEN SÛR...

JE LA TROUVE UN PEU VULGAIRE.

À L'ÉPOQUE, ÇA SE PORTAIT COMME ÇA.

JE NE LUI AI JAMAIS DONNÉE... ELLE AVAIT ALORS TON ÂGE. ELLE ÉTAIT BELLE, TA MÈRE.

OH, PANDORA, MON AMOUR...

JE TE L'AI RAMENÉE, MAINTENANT JE M'EN VAIS...

MA FILLE,
MA FILLE...

OÙ EST-IL ?

IL EST
PARTI.

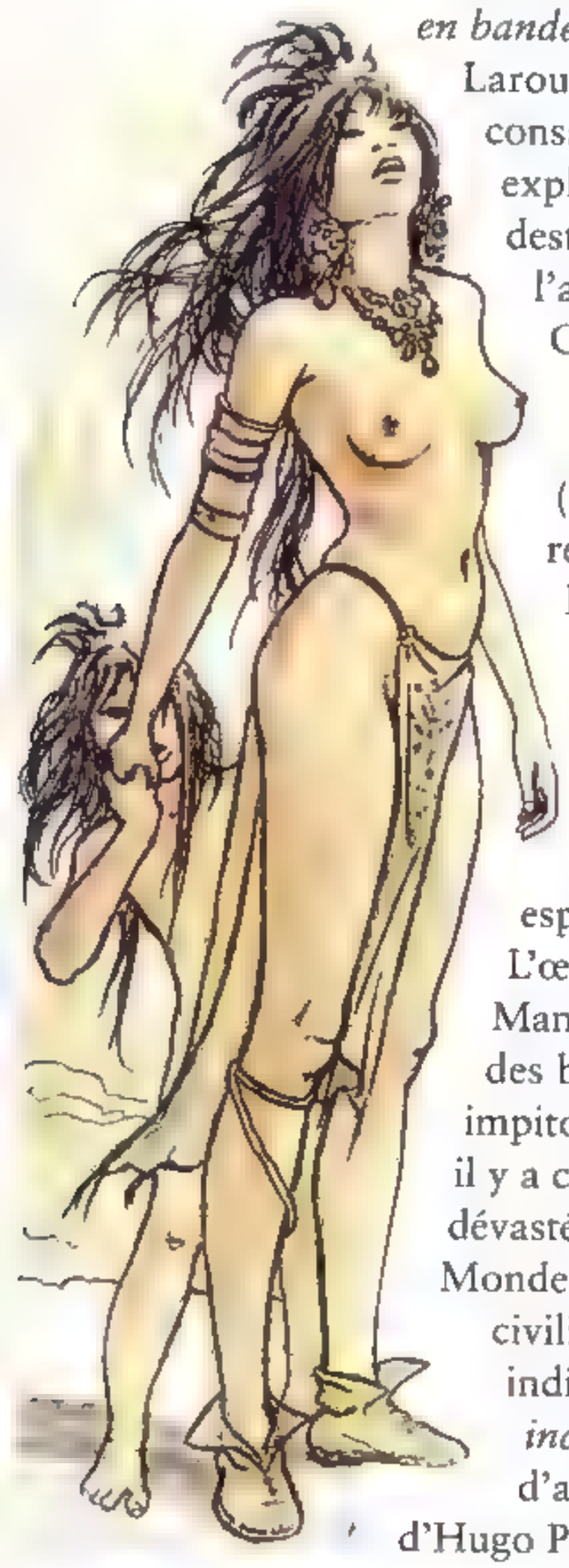
PAPA !
PAPA...

TU AS RAISON, CETTE TENUE N'EST PAS FAITE POUR TOI...

FIN

Illustration de Milo Manara de l'une des plus cruelles dictatures de l'histoire : celle de Staline.

a repris cet événement de l'histoire de France en le transposant sur le mode postmoderne, dans *Révolution*. Son but ? Faire une satire acerbe de la nouvelle aristocratie issue des mass media. Il a aussi illustré deux épisodes de *La Découverte du monde en bandes dessinées* (éd. Larousse) : ils sont consacrés à deux explorateurs aux destins parallèles, l'anglais James Cook (XVIII[e] s.) et l'espagnol Vasco Núñez de Balboa (XVI[e] s.). Manara reviendra par la suite sur la figure, quelque peu ténébreuse et empreinte de cruauté, de ce conquérant espagnol.



L'œuvre de Milo Manara est pleine des batailles impitoyables qui, il y a cinq siècles, ont dévasté le Nouveau Monde et les civilisations indigènes. *Un été indien*, réalisé d'après un scénario d'Hugo Pratt, se déroule précisément dans cette Amérique coloniale, féconde en événements tragiques.

Manara s'est aussi intéressé au sujet de l'Afrique coloniale, dont il a tiré bien des vignettes dures et violentes. Dans *Jour de colère : tous en scène* (*HP & Giuseppe Bergman*, tome 4), tout commence avec la malédiction d'un fils d'esclave : « Approche-toi, homme blanc, joue avec moi ! Je connais bien ce jeu... Depuis longtemps... Mais à présent, c'est ton tour ! [...] Approche-toi, homme blanc, au son du tambour... tu te sens coupable [...] Ma vengeance te fait peur, ma vengeance te fascine... » Ce remarquable album est si réaliste qu'il en paraît surréaliste. Manara y traite d'autres guerres bien plus conceptuelles : le conflit intérieur qui affecte l'homme contemporain ; l'échec mettant fin à toute aventure, et quelle que soit son issue. La série *HP & Giuseppe Bergman* rend aussi compte d'un conflit typique de notre temps : la guerre des sexes. Cette guerre, habituelle dans l'œuvre de Manara, est moins physique (même si, malheureusement, elle l'est aussi parfois !) que psychologique. Elle prend de multiples formes, depuis le despotisme patriarcal antique, symbolisé par le tuteur de la fragile Chloé, jusqu'aux manies vulgaires, grossières et méprisables du leader d'un groupe de pop. On y voit même Chloé défier ingénument son père authentique, Milo Manara, en lui demandant : « Suis-je une fille ou un dessin ? » Mais ne perdons jamais de vue que Manara, maître de l'humour, aborde généralement la guerre des sexes sur un ton tragi-comique.

Lumieres et ombres se sont mêlees lors de la decouverte de l'Amerique. La plupart des civilisations autochtones ont vu leur monde et leur terre disparaître à jamais. Si Manara loue le caractere heroïque des conquistadors, il fustige neanmoins ceux qui ont détruit impitoyablement les cultures précolombiennes.

LES ŒUVRES

RENDEZ-VOUS FATAL

Rendez-vous fatal

Éditeur et année de publication
Albin Michel, 1996

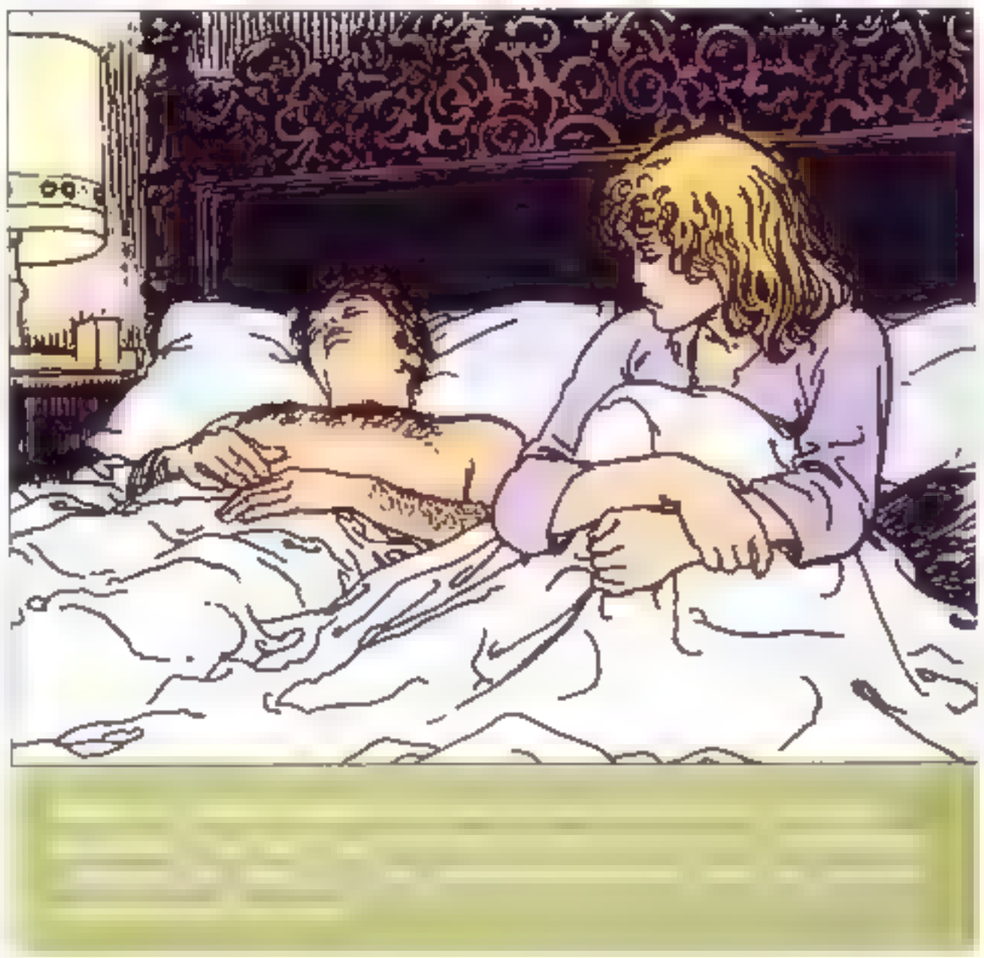
Scénariste
Milo Manara

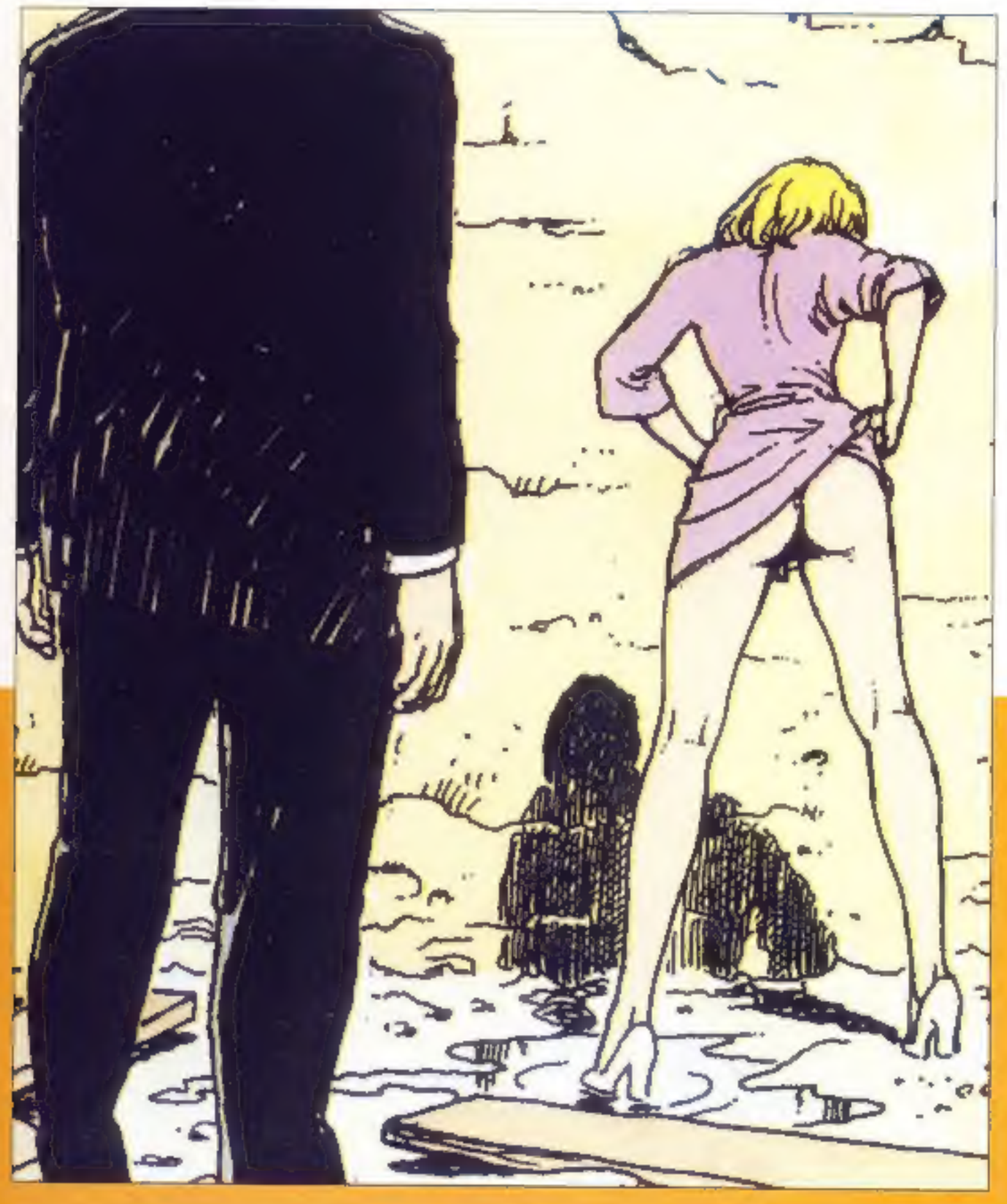
Particularités
Avec cet album, l'un des plus controversés de Manara, on entre à la violence sont liés à une sombre histoire de corruption politique, de pornographie et de terrorisme encore plus noir.

L'activisme des mouvements de libération de la femme a quelque peu infléchi la domination des hommes sur les femmes. Mais, d'une manière générale, la prise de conscience des hommes retarde singulièrement. Même dans certaines sociétés modernes, on attend encore les lois qui doivent mettre fin aux discriminations subies par les femmes et à l'insupportable suprématie d'un sexe sur l'autre.

Dans *Rendez-vous fatal*, Valeria est victime des engagements de Silvio, son mari. Ce jeune homme ambitieux, qui a emprunté beaucoup d'argent, fait l'objet d'un chantage.

La garantie que les usuriers ont exigée de lui pour le remboursement, c'est Valeria ! Bien sûr, Silvio ne peut honorer sa dette... Vient alors le personnage du député corrompu, qui a lancé la carrière politique de Silvio. Il propose à la jeune femme de la protéger contre ce qui risque de lui arriver. Valeria a donc une lueur d'espoir, mais celle-ci sera de courte durée. Rapidement, la malheureuse doit faire face au mensonge et à la violence. La dureté du comportement des hommes pour « s'affirmer » exprime en réalité exactement le contraire. La force est un signe de faiblesse.





Le monstrueux Ursus s'apprête à violer Valeria pour la première fois. Elle ne peut fuir. Alors que cette scène terrible est sur le point de se dérouler, son mari, Silvio, ne fait rien pour éviter qu'elle ne se produise. Il se contente de se plaindre. C'est un lâche.

Brisée, la belle Valeria tente de se réconforter sur son oreiller. Elle a compris qu'elle ne pouvait pas compter sur Silvio. Celui-ci la supplie de ne pas lui en vouloir.

Cette contradiction est particulièrement manifeste à la fin de l'album lorsque Ursus, un des personnages masculins, se suicide. Incapable de faire face à ses actes, il s'est rendu compte que la violence finissait toujours par se retourner contre son auteur. Il choisit donc – comme acte de contrition ! – de mettre fin à ses jours.

Rendez-vous fatal montre, chez Manara, une volonté de critique sociale. Certains la considèrent comme anodine, car le texte n'est pas très explicite. Mais, en réalité, l'album est plus qu'une simple collection de vignettes affichant de jolies femmes.

En Italie, *Rendez-vous fatal* a été publié sous le titre de *Ballata en si bemole*, en référence à un personnage féminin, terrifiant et criminel, de l'histoire. C'était la façon de Manara de nous montrer que le monde est complexe et que la cruauté n'est pas uniquement l'apanage des hommes...

WANDA

EN RÉSEAU

PARTOUT DANS LE MONDE, INTERNET A RÉVOLUTIONNÉ LES MÉTHODES D'ACCÈS AUX INFORMATIONS ET À LA CULTURE. IL A AGI AUSSI SUR LES SENTIMENTS. AUJOURD'HUI, ON NE SE CONTENTE PLUS DE TÉLÉCHARGER DES FILMS, DE VOIR LA TÉLÉVISION OU D'ÉCOUTER DE LA MUSIQUE, MAIS ON NOUE AUSSI DES RELATIONS AMOUREUSES SUR LE RÉSEAU...

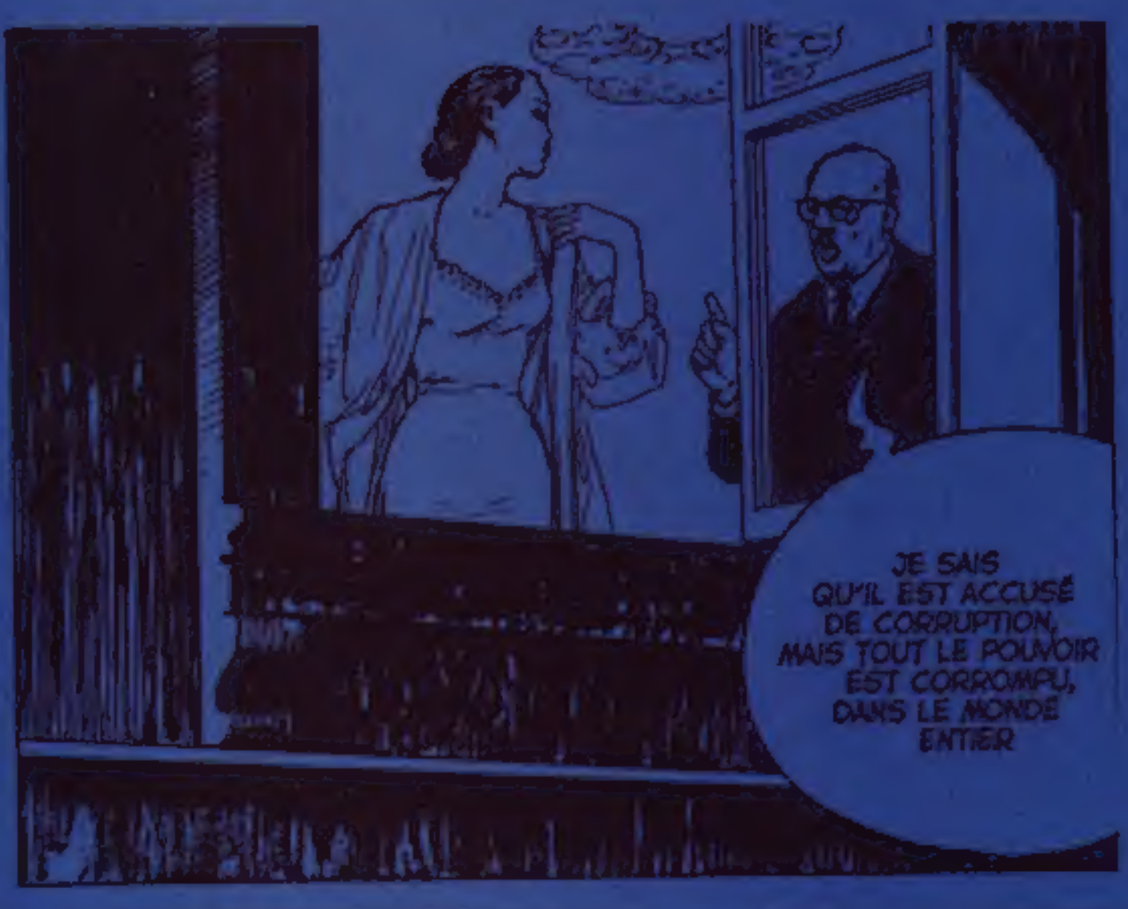
Le réseau est un regard sur le monde *Le Piège*, a trait précisément aux regards, mais sous forme de voyeurisme. Cet album porte également pour titre *WWW*, en référence au *world wide web* et à l'initiale du prénom de Wanda, Wilma et Wendi. Ces trois jeunes filles dévoilent aux internautes leur vie domestique et intime *via* une webcam. Wilma et Wendi vivent ensemble, et cette activité est pour elles

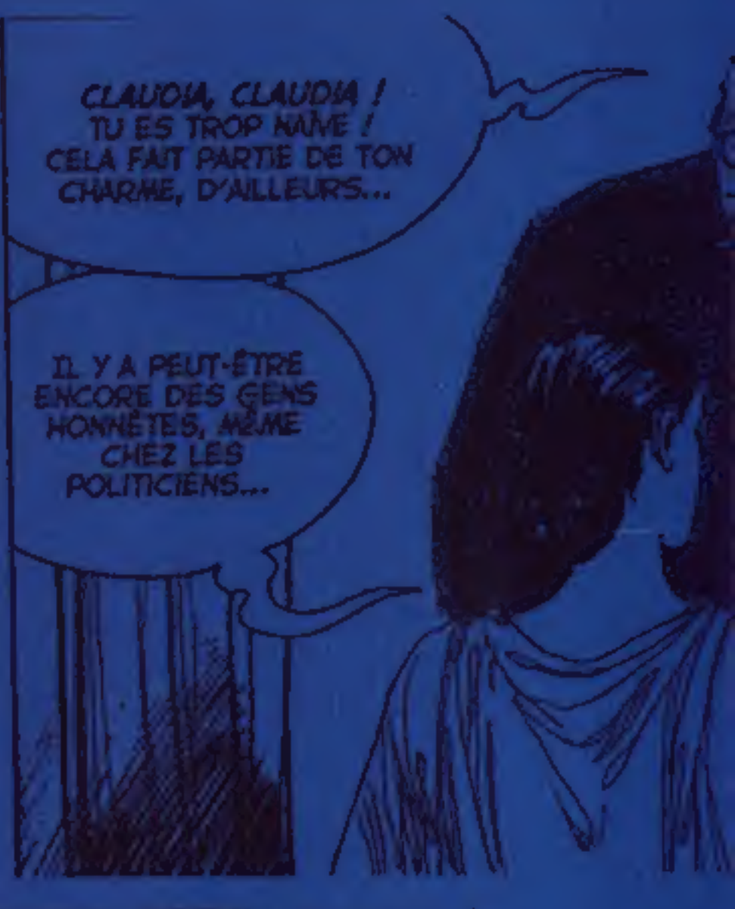
Internet est une grande vitrine permettant d'établir de nouvelles relations humaines. Relations de toutes sortes, y compris, bien sûr, les plus érotiques.

naturelle. Mais leur sponsor exige d'elles une attitude plus provocante. Malgré tout, le nombre de connexions à leur site continue à diminuer.
Le salut des jeunes filles arrive sous les traits de Wanda, la sœur de Wendi. Rapidement, les internautes se pressent en masse sur le site, et elles deviennent des stars du Web grâce au magnétisme de Wanda.
Mais Wanda est amoureuse d'un homme qui l'humilie, en l'obligeant à s'exhiber. Elle veut fuir son persécuteur qui assiste lui aussi à ces performances. Un jour, celui-ci tente de les dominer, mais elles arrivent à lui résister. Finalement, Wanda s'abandonne à l'amour. Son histoire va bien se terminer puisqu'elle attire aussi les bons esprits – même s'ils se manifestent par l'intermédiaire d'un e-mail ...

Wanda est une jeune femme intelligente et très séduisante, mais elle est amoureuse d'un homme peu recommandable. Malgré les mésaventures que la vie lui réserve, tout finira bien pour elle.

BIEN SÛR, TU SAIS CE QUE TU FAIS, ALEARDO... JE VOULAIS SEULEMENT TE DIRE QUE J'AI ENTENDU DES CHOSES PAS TRÈS FLATTEUSES SUR LE COMPTE DU SIEUR BERTI...




CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 15 - F: 11,99 € - EY